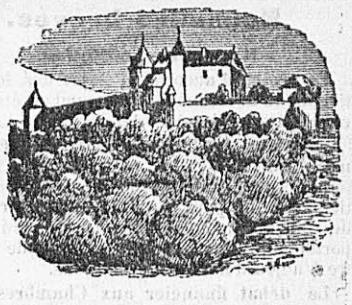
43 Bibliothèque cantonale Fribourg

40me ANNÉE. N° 8 — En avant la Grue! — VENDREDI 28 JANVIER 1927

LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse . . . . . 25 »
Etranger . . . . 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames . . . 50 »

S'adresser à **Publicitas S. A.** suisse de publicité (Cercle Catholique, 1er étage).

HORAIRE BULLE-ROMONT : Bulle arr. 9^{08} 11^{55} (d. j. f. 14^{32}) 15^{25} 20^{07}. Bulle, dép. 6^{15} 10^{01} (10^{17}) 13^{12} 17^{50}

Petite Revue.

ETRANGER

Allemagne : Crise ministérielle et tendances allemandes. — La crise ministérielle allemande n'est encore point résolue. On en annonce pourtant le dénouement probable pour ces jours-ci. Il est intéressant de considérer à cette occasion quels sont les arguments qui servent de base aux tractations dans les sentiments qui animent actuellement les diverses classes de la population du Reich.

Disons d'abord qu'aucun groupe, tant s'en faut, ne réunit au Reichstag, une minorité absolue. Les groupes extrêmes, nationalistes et socialistes, constituent les fractions les plus fortes. Au centre, de nombreux partis, allant de la droite modérée à la gauche modérée, se répartissent près de 300 députés, sur environ 500 que compte le Reichstag. De là, la difficulté à établir une majorité stable, soit au point de vue de la politique extérieure, soit sur les problèmes de la restauration intérieure. Les Centristes ont jusqu'ici dirigé la barque gouvernementale avec une majorité de fortune et qui se recrutait, suivant une occasion et le thème présenté, tantôt à droite, tantôt à gauche.

Le Centre Catholique partage certains points de vue avec les nationalistes, pour ce qui concerne la libération du territoire et le redressement économique et financier du Reich ; il a inscrit à son programme le respect de la Constitution de Weimar et le maintien de la forme républicaine. Il partage certaines revendications sociales propres à la sociale démocratie, surtout pour ce qui concerne la journée de huit heures et la règlementation du travail. Ce qui explique son attitude que d'aucuns qualifient de louvoyante. Les *Deutschnationalen* poursuivent la restauration de l'ancien régime et préparent la revanche victorieuse. Ils ont derrière eux, ou devant eux, le président d'empire, une partie de la population, en Prusse surtout, et toute ou presque toute l'armée. Dans ce fait réside le danger de leur collaboration au ministère. Ils tiennent absolument à faire partie du prochain ministère, parce qu'ils estiment que le relèvement économique dont l'Allemagne se glorifie s'est opéré sans leur concours et que cette situation a assez duré. Ils veulent coopérer à tout prix à son parachèvement. Il y va, assure-t-on, de leur renommée et de leur crédit auprès des populations fidèles au *Deutschland über alles*.

Le Lieutenant-Colonel Reboul raconte, dans le *Temps*, de Paris, l'anecdote suivante qui caractérise d'une façon savoureuse l'état de l'opinion dans certaines couches de la population au pays de Bismark :

Dans une bourgade près de Berlin, une famille fête joyeusement le baptême d'un nouveau-né. Sont là le père de l'enfant, qui a perdu son bras à la guerre, et le grand-père, un vétéran de la guerre de 1870-71. Ils ne se croient pas observés. Le grand-père, que des libations nombreuses ont rendu expansif, s'écrie en levant son verre : „Moi, j'ai chargé à Saint-Privat, j'ai participé à la victoire qui a créé le Reich, toi — et il s'adresse à son fils — tu as été battu et tu as perdu ton bras ; lui — et il désigne son petit-fils — nous vengera et fera notre Reich victorieux". Quel est le grand-père en France qui eût parlé ainsi ? L'Allemand, moins nerveux que nous, supporte plus vaillamment que nous l'idée d'une guerre nouvelle. L'image des pertes qu'elle entraînerait l'affecte moins.

Ces dispositions ne sont heureusement pas partagées par l'ensemble de la population, mais elles existent et prouvent que l'idée de pacifisme a encore d'importants progrès à réaliser en Allemagne pour devenir une force apte à résister aux entreprises belliqueuses des clans militaristes et ultra-nationalistes qui s'évertuent à ressusciter le « kaiserisme de mauvais aloi » dont on se souvient trop.

En Allemagne, les corporations militaires et les différentes classes de fonctionnaires sont encore au bénéfice de statuts spéciaux et constituent un Etat dans l'Etat. C'est pourquoi tant que cette situation ne se modifie point, on peut toujours craindre le retour au pouvoir des partisans de la manière forte P. S.

En Chine : le fléau rouge. — La main de Moscou se fait de plus en plus visible dans les affaires de Chine. Les Soviets s'adaptent merveilleusement aux circonstances les plus opposées. Antimilaristes forcenés, quand il s'agit des armées bourgeoises, ils possèdent eux-mêmes une armée des plus fortes et au développement de laquelle ils vouent les soins les plus éclairés ; ils expédient un peu partout armes et munitions, dès qu'ils songent pouvoir compliquer une situation déjà embrouillée et tiennent leurs forces militaires au service de tout désordre en perspective.

Les journaux apprennent que l'Union soviétique, qui compte déjà pas mal de troupes en Chine, vient d'envoyer à la frontière de Mandchourie un nouveau corps de 20.000 hommes. Mais, en Extrême-Orient, les bolchévistes se sont faits nationalistes et veulent aider les Célestes à secouer la tutelle européenne. Non contents de cette intervention armée, ils sèment encore au sein des nations intéressées à la question chinoise la méfiance à l'égard des mesures de précaution prises par les puissances et publient à tout vent l'impérialisme tyrannique déployé en Chine par le système des concessions. Leur rage se tourne surtout vers l'Angleterre qui s'apprête à défendre solidement les intérêts de ses nationaux. On se demande comment les gouvernements européens consentent encore à entretenir des relations officielles avec des ennemis implacables et irréconciliables.

— Certains éléments libéraux de Grande-Bretagne assurent que l'attitude soi-disant belliqueuse adoptée par le gouvernement de M. Baldwin pourrait entraîner de funestes conséquences pour le maintien de l'empire colonial britannique, car, si une guerre allait survenir avec la Chine, les Dominions pourraient en profiter pour se détacher définitivement de la métropole. A quoi M. Baldwin répond que l'Angleterre a voulu simplement prendre des mesures afin de pouvoir protéger efficacement les intérêts nationaux, si la nécessité s'en fait sentir.

Nous estimons que les Anglais n'ont pris jusqu'ici que de justes mesures de précaution.

Les puissances n'ont d'ailleurs nullement réussi à établir un accord au sujet d'une intervention commune possible. Les intérêts particuliers se choquent avec une telle force, dans l'imbroglio chinois, qu'il ne faut point se leurrer au sujet d'une entente, ce que n'ignorent ni les chinois, ni les bolchévistes. Deux puissances surtout se regardent d'un œil méfiant, par dessus le conflit chinois, l'Amérique et le Japon. Il ne faut pas oublier que les Nippons projettent depuis longtemps de devenir les organisateurs de l'immense empire jaune.

— Les forces britanniques dans les eaux chinoises, avec les navires actuellement en route pour la Chine, se monteront à 75 unités et 16.000 marins, sans compter quelques automobiles blindées et certaines troupes spéciales.

Pour la restauration de la France. — Un formidable programme pour « le développement de la production et de l'outillage national » vient d'être mis sur pied en France par M. André Tardieu, ministre des travaux publics, avec le concours de quatre autres ministres,

Ce programme est remarquable d'ampleur et de justesses de vue. Tous les détails d'exécution sont prévus. Ils comportent la remise à l'industrie privée de toutes les entreprises où leur intervention offre plus de chances de succès que celle de l'Etat et présente des facilités spéciales pour l'engagement à longs termes de capitaux. Toutes les ressources nationales y sont mises en chantier et l'encouragement à l'initiative privée entre en ligne de compte dans la majeure partie du projet. On y trouve également une refonte totale des „charges fiscales" dans le sens d'un soulagement pour toute entreprise coopérant au relèvement économique de la nation. Le *Temps* termine ainsi l'exposé du programme André Tardieu :

„Il faut sortir ce pays des ambitions mesquines. Il faut, bien au dessus des préoccupations courantes des partis politiques, dresser un idéal de patriotisme éclairé, susceptible de rallier tous les citoyens soucieux du bien public. Quel élan donné aux énergies sommeillantes, aux bons vouloirs trop craintifs, aux forces qui se réservent, dès l'instant que des horizons élargis convient la nation tout entière à une œuvre continue de paix civique et de féconds labeurs !

A propos de l'« Action Française ». — Nombre de journaux s'occupent passionnément de la condamnation que le pape a prononcée contre les dirigeants de l'*Action française*.

Le autocrates de tous crins avaient pour l'*Action française* un culte qui était chez quelques-uns presque de l'adoration. La douche froide qu'ils viennent de recevoir leur a causé une déception qui leur pèse lourdement.

Le Vatican, dont le propre fut toujours d'accommoder les questions religieuses à tous les systèmes politiques stables et de dégager toujours aussi la religion des contingences temporelles, n'a fait qu'exercer son autorité traditionnelle, en recommandant aux monarchistes français de ne point faire intervenir les questions religieuses dans leurs revendications politiques.

C'est tant pis pour les dirigeants de l'*Action française*, s'ils n'ont su prendre à temps bonne note des déclarations pontificales et ont continué de vouloir démontrer au monde et surtout aux catholiques français qu'il n'existe pour eux qu'une forme politique : „catholicisme et royauté".

D'ailleurs, le régime prôné par les tenants de l'*Action française* ne fut pas toujours idéal, pas même pour le développement normal de la religion, et l'histoire démontre suffisamment l'attitude défensive que l'Eglise dut adopter à plus d'une reprise pour parer à la « nationalisation de la religion ».

Le pape et l'œuvre Balilla. — On sait que M. Mussolini a prononcé la dissolution de toutes les sociétés de jeunesse non fascistes, donc aussi des œuvres de jeunesse catholiques. Les associations dissoutes ne peuvent se reformer que dans le cadre de l'organisation fasciste de jeunesse dénommée Balilla.

Dans les seules villes comptant plus de vingt mille âmes, les scouts pourront subsister, mais avec des conditions restrictives.

Le pape déclare qu'il ne veut point créer d'ennuis à ce sujet, mais il regrette la mesure prise et surtout le coup porté au scoutisme italien. Il estime que, quand les circonstances seront changées, le temps, l'expérience et la bonne volonté pourront rendre possibles de meilleures mesures.

Vers de meilleurs sentiments. — A la suite des tempêtes qui ont eu lieu récemment dans la Méditerranée, certains navires français ont été contraints de se réfugier dans des ports de Sardaigne. Les capitaineries italiennes de cette île ont prêté aux équipages de ces bâtiments leur concours le plus dévoué, contribuant notamment au sauvetage du vapeur français *Alemine*. Le consul de France en Sardaigne a remercié les autorités royales de l'aide apportée aux marins français.

La Hongrie pacifiste. — Aux dernières élections hongroises, le parti gouvernemental a remporté une éclatante victoire. Le chiffre des élus de ce groupe a passé de 144 à 171.

Le comte Bethlen, régent, a parlé devant les nouveaux mandataires du peuple et a surtout relevé l'importance des tractations en cours pour obtenir de l'Italie un port hongrois à Fiume, en conformité du traité de Trianon.

Répondant aux attaques de certaines puissances qui accusent la Hongrie de visées belliqueuses, le comte Bethlen a déclaré :

« Nous aspirons à créer des rapports de bon voisinage avec un de nos voisins ; mais nous ne voulons pas qu'une telle politique puisse faire naître des soupçons et des sentiments d'hostilité chez d'autres nations qui pourraient croire que nous poursuivons un but différent de celui qui consiste à gagner de nouveaux amis à la nation hongroise.

» Nous n'avons pour continuer à relever notre prestige extérieur qu'à continuer notre consolidation intérieure ».

L'exposé du comte Bethlen, a été souligné par de longs applaudissements.

Opinions de province : Le poison social. — L'*Union républicaine de Saône-et-Loire*, sous la plume d'Aloys, commente le premier article publié par M. Léon Blum, dans le *Populaire*, redevenu quotidien, et il conclut :

L'application du système socialiste ne pouvant procurer aux classes laborieuses un bien-être légitime, c'est leur intervention qui résoudra les problèmes sociaux. Malheur à eux si cette solution ne survient pas. Les pires maux en seront la conséquence, car tous les périls sont liés et dérivent l'un de l'autre.

J'ai idée que l'Allemagne compte sur les désordres sociaux de la France pour se venger et réussir l'opération qu'elle a ratée en 1914. Elle fonde, je suis sûr, les plus grands espoirs sur l'action du venin du socialisme germanique de Karl Marx, de Blum, distillé dans les veines des ouvriers français. Les clameurs de l'émeute triomphante précéderaient de peu le canon de l'invasion qui instaurerait chez nous la domination teutonique.

J'ai beaucoup pensé à ces choses, j'ai confronté les événements, j'ai peur que nous touchions à la phase mortelle du duel germano-latin.

SUISSE

Yvan de Justh, le gifleur du comte Bethlen, a été condamné à 24 jours de prison, sous déduction de la préventive, à 10 ans de bannissement, à un émolument de justice de 300 fr. et aux frais.

Après une demi-heure de délibérations, M. Dubuis, président du jury, donne lecture des réponses, qui sont toutes *oui* à l'unanimité. Le président *Rossel* et le juge *Muri* sont d'avis que les articles 42 et 43 du C. P. sont applicables au cas Bethlen. Le juge Soldati ne partage pas ce point de vue et soutient que le comte Bethlen n'est pas accrédité auprès du gouvernement suisse. C'est donc par 2 voix contre une qu'a lieu l'application de la peine.

Voici en quels termes Ivan de Justh accepte le jugement de Genève :

« Je trouve la condamnation équitable. Je devais être condamné parce que j'avais commis un geste de violence. En tant que pacifiste, je condamne moi-même la violence et mon geste, dont il ne faut pas oublier la signification et qui était en soi punissable. Je considère qu'il s'agit là d'un jugement administratif qui représente pour moi et surtout pour les républicains hongrois, dont je suis le porte-parole, un acquittement. »

Macia et Garibaldi en Suisse ? — Les deux condamnés de Paris projetaient de venir séjourner dans notre patrie où ils estimaient abuser encore peut-être de l'hospitalité helvétique. Le gouvernement suisse exige une demande écrite et se réserve de poser ses conditions. Nous apprenons d'autre part que l'entrée de l'Amérique a été interdite aux deux pêcheurs en eau trouble. Garibaldi s'est en conséquence rendu provisoirement à Londres.

Les Suisses en France. — On sait que le Conseil fédéral a adressé au gouvernement français une juste réclamation demandant l'application littérale du traité d'établissement franco-suisse et la libération pour les ressortissants Suisses du nouvel impôt de capitation frappant les étrangers domiciliés en France. Aucune réponse n'est encore parvenue à la Chancellerie fédérale, mais on apprend de source autorisée que la requête suisse a été bienveillamment accueillie à Paris.

L'Union des Soviets refuse encore une fois de participer à la „Conférence économique internationale", parce que celle-ci doit se tenir à Genève. Elle reproche à la S. d. N. d'avoir fait un geste hypocrite en adressant aux Soviets une invitation qu'elle savait inacceptable. L' « Oeuvre » de Paris qualifie ce manifeste d'insolent, tout en reconnaissant la maladresse du Jury de Lausanne. Le même journal écrit : „Aucun pays ne peut se prémunir contre la maladresse d'un jury qui vaut mieux que le servilisme d'un tribunal."

— Nous, Suisses, sommes heureux d'être débarrassés de la présence sur le sol helvétique des „Compagnons rouges". Le jugement de Lausanne répond aux conceptions helvétiques. Cela suffit pour que nous soyons satisfaits de nos juges. Moscou ne nous demanda jamais notre avis.

Les abonnés changeant d'adresse sont priés d'indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques.

Le projet d'accord au sujet des fortifications et du désarmement allemand est établi. On en discute les derniers détails.

— **Pour la formation du Cabinet allemand,** de nouvelles difficultés se présentent. Les démocrates ont refusé leur participation. De plus, les nationalistes formulent de telles exigences dans la répartition des portefeuilles que le Centre a décidé de remettre à aujourd'hui les négociations.

Le débat financier aux Chambres françaises sera intéressant. M. Poincaré, auquel on demandera des explications précises concernant la révalorisation et la stabilisation du franc, ne paraît point décidé à parler encore. Il veut éviter les coups de bourses. Il répondait l'autre jour au délégué des fédérations de fonctionnaires français cette fière parole : „Si vous n'êtes pas contents du travail que j'ai fait pour la France, cherchez-moi un remplaçant."

— **La question des zones est en bonne voie,** assurent les journaux. Le compromis d'arbitrage va être ratifié sous peu par le Sénat. M. Hennessy, ambassadeur de France à Berne, a eu un entretien à ce sujet avec M. Motta.

— **Au sujet du traitement des Conseillers fédéraux,** une solution mixte serait intervenue et les traitements demeureraient tels quels, mais on accorderait aux Conseillers fédéraux mariés et père de famille une allocation familiale. Bonne mesure de justice sociale.

— **Dans la „Gazette de Lausanne",** M. Georges Rigassi proteste contre les nouveaux droits de timbre et d'impôts sur les coupons que va se payer mère Helvétia.

Le journaliste affirme que c'est là une entorse flagrante au principe suivant lequel les impôts indirects reviennent à la Confédération et les impôts directs aux communes et aux cantons.

Malheurs et accidents.

Le brouillard est si intense sur la Mer-Noire que toute navigation est interrompue.

— A Essen (Allemagne), on a découvert les cadavres d'une femme de 84 ans et de ses deux filles âgées de 45 et 42 ans, asphyxiées dans leur lit.

En rentrant dans l'appartement, le locataire, en présence du sombre spectacle, se suicida.

— Mardi, un avion du Bourget a pris feu, à la suite d'un retour de flammes du moteur. L'appareil est tombé en pleine ville de Créteil, dans un parc. Le sergent put, à temps, sauter de son siège et descendre en parachute. Le lieutenant fut carbonisé.

— On a trouvé, à une vingtaine de kilomètres de Florac (France), le cadavre d'un malade, qui, sous l'empire de la douleur, s'était jeté par une fenêtre de l'hôpital et avait disparu dans la campagne. Le malade avait les pieds entièrement recouverts de glace.

— Au Japon, un train a été enseveli sous une avalanche de neige. Tous les voyageurs ont péri.

— A Edimbourg, Ecosse, quatre enfants ont péri dans l'incendie d'un cottage,

— A Kaufdorf, un homme de 39 ans a été atteint par la chute d'un arbre et grièvement blessé. Il a succombé.

— A Liestal, un manœuvre, âgé de 55 ans et employé chez un marchand de vin, est tombé dans l'escalier de la cave et s'est brisé la colonne vertébrale. La mort a été instantanée.

— A Berne, un garçonnet de 6 ans a été atteint par un train tandis qu'il traversait un passage à niveau. Le petit, ayant une fracture de crâne, fut conduit d'urgence à l'hôpital.

— A Rorschach (St-Gall), un contremaître a été atteint par l'hélice d'un avion qu'on rentrait au hangar. Le malheureux eut le crâne enfoncé et succomba peu après.

— Une série de tremblements de terre ont secoué le nord de l'Ecosse, le sud de la Norvège et les îles Honolulu. On ne signale pas encore de victimes, mais de forts grondements et des maisons lézardées.

Crimes et délits.

L'autre matin, un établissement de changeurs, occupé par MM. Warichon et Bally à Lyon, fut attaqué à l'heure de l'ouverture par trois jeunes bandits qui pénétrèrent dans le local, revolver au poing, et tirèrent sur les changeurs. Ceux-ci eurent juste le temps de s'abriter derrière leur coffre-fort. Les bandits, se rendant compte que la foule éveillée par le bruit allait leur faire un mauvais tour, s'enfuirent au travers de la foule, poursuivis par un chauffeur de taxi. Ils disparurent bientôt et n'ont point été retrouvés.

— Mercredi après midi, un commerçant de Montreux renvoya un instant son commis et se tira une balle de revolver en plein cœur. Revenant peu après, le jeune homme trouva son patron étendu sans vie sur le plancher.

— A New-York, au sortir d'une conférence politique, l'Italien Giacomo Buonavita a été poignardé par un inconnu. Son état est grave.

— **Assassiné par un chauffeur.** — Un crime a été commis lundi à Rieti ; le chauffeur Falegname ayant perdu son argent au jeu, invita M. Fattori, qui avait encaissé une forte somme pendant la journée, à faire une promenade en automobile. Arrivé à un endroit isolé, le chauffeur somma M. Fattori de lui remettre son argent. Celui-ci ayant refusé, le chauffeur tira sur lui deux coups de revolver et le tua. L'assassin a pris la fuite.

— Un fermier américain, impressionné par un film qu'il venait de voir, s'est précipité sur sa femme et lui coupa la tête sans explication. Il a dit ensuite qu'il avait eu peur que sa femme, inspirée par le film, ne le regardât comme Salomé regardait Jean.

FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séances des 20 et 25 janvier 1927.* — Le Conseil approuve : *a*) les travaux de mensuration cadastrale de la commune d'Ursy, exécutés par M. Louis Fasel, commissaire-géomètre, à Romont ; *b*) les statuts de la société de laiterie de Malessert, commune de Sorens.

Il autorise la commune de Cerniat à lever des impôts et celle de Morat à acquérir une forêt.

Il nomme M. François Christan, à Chandon, inspecteur suppléant du bétail de cette localité.

Banque de l'Etat de Fribourg

Dans sa séance du 25 janvier, le Conseil d'administration a approuvé le bilan et le compte de Profits et Pertes pour l'exercice 1926.

Le bénéfice net atteint la somme de Fr. 2.365.492,67 (1925 : Fr. 2.284.954,67) que le Conseil propose de répartir comme suit :

	1925
1. Intérêt du capital de dotation : Fr. 1.200.000,—	(1.200.000,—)
2. Rente annuelle en faveur de l'Université : Fr. 80.000,—	(80.000,—)
3. Au fonds de réserve : Fr. 325.000,—	(300.000,—)
4. Versement à la Caisse de l'Etat : Fr. 760.492,67	(704.954,67)
Total : Fr. 2.365.492,67	(2.284.954,67)

De plus, il a décidé, en décembre déjà, d'abaisser de ¼ %, à partir du 1er janvier 1927, les taux des intérêts débiteurs sur la plupart des genres de prêts.

Une mesure sociale. — Le personnel de l'administration communale de Fribourg va être doté prochainement d'une caisse de retraite et de prévoyance.

Sans entrer dans le détail du projet, disons seulement que les ressources de la Caisse sont constituées ;

par une finance d'entrée de 3 à 5 % du gain, suivant l'âge de l'employé ; par les contributions du personnel constituant principalement en une cotisation annuelle de 6 % du gain assuré ; par un subside annuel de la commune équivalent exactement aux prestations des employés ; par les intérêts des capitaux et les bénéfices réalisés ; par les dons, legs et autres ressources.

Et les prestations :

des pensions ou des indemnités en capital en cas d'invalidité ; des pensions de retraite, de veuve et d'orphelins ; des remboursements aux déposants qui sortent avant d'avoir droit à une pension.

Signalons également l'éloquente échelle des rentes de vieillesse et d'invalidité :

Après 10 années de service, 25 % du gain assuré.
" 11 " " 26 % "
" 12 " " 27 % "
" 13 " " 28 % "
" 14 " " 29 % "
" 15 " " 30 % "
" 16 " " 32 % "
" 17 " " 34 % "

et ainsi de suite, le taux augmentant annuellement de 2 % pour arriver au maximum, après 30 années de service, au 60 % du gain assuré, sans que ce gain puisse dépasser 6000 francs.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Charmey vient de perdre un bon citoyen dans la personne de M. Louis Niquille, qu'une pénible maladie a fauché à l'âge de 76 ans. Le défunt fut un de ces Gruyériens au caractère franc et loyal, doublé d'un grand travailleur. A sa famille vont nos sympathies.

Conférence agricole. — Le dimanche 30 janvier, après les vêpres, à l'Auberge d'Estavannens, conférence de M. J. Collaud, professeur à l'Institut agricole, sur les questions actuelles d'élevage pour ce qui concerne le bétail bovin.

Impôts 1926. — Le Service communal de la Commune de Bulle rappelle aux contribuables que la IIme tranche des impôts 1926 est échue au 1er février prochain. L'intérêt de retard sera appliqué conformément à la loi. (*Ville de Bulle*).

Dans le prochain numéro de „l'Echo Littéraire", nous commencerons la publication du superbe roman

Le MAL DU PAYS

de AIGUEPERSE.

A cette occasion, les personnes prenant un abonnement, recevront „La Gruyère" et „L'Echo Littéraire" pour 5 fr. d'ici au 31 décembre prochain.

Deux bienfaiteurs.

Par dispositions testamentaires, M. Jean-Joseph Menoud, notaire, à Bulle, a fait, entre autres, les legs suivants:

Aux Bourses des pauvres des communes de La Joux, les Ecasseys, Broc, Villarsel-le-Gibloux, et Bellegarde, à chacune	fr. 1000.
A la Bourse des pauvres d'Albeuve	200
A la sacristie de l'église de Bulle	100
Aux RR. PP. Capucins à Bulle	1000
A l'Hospice de Bulle	200
Aux soupes scolaires de Bulle	100
A l'Hospice de district, à Riaz	200
A la Société de secours au décès, Bulle	200
A la Société de chant « L'Espérance », à Bulle	200
A la Société de chant « La Chorale », à Bulle	200
A la Société de chant « La Stella », à Bulle	200
A la Conférence de St-Vincent de Paul, à Bulle	200
A La Layette, à Bulle	200
A la Société pour la protection de la jeune fille, à Fribourg	200
A M. le curé de Grandvillard, pour une nouvelle église,	500

M. Menoud a, de plus, donné tous ses immeubles, de grande valeur, rière les communes de Gruyères, de La Tour de Trême et du Pâquier, pour la création d'un Hospice destiné aux enfants tuberculeux pauvres et, cas échéant, pour enfants atteints d'autres maladies.

Mme Justine Menoud, décédée quelques jours avant son mari, a fait notamment les legs qui suivent:

A l'église d'Albeuve,	fr. 1000
Au Fonds des pauvres d'Albeuve	300
A la sacristie de l'église de Bulle	300
A la Chapelle de N. D. de Compassion, à Bulle	300
A la cuisine des RR. PP. Capucins de Bulle	300
Aux soupes scolaires, Bulle	300
A la Fraternité du Tiers-Ordre, à Bulle	300
A la Société des dames de charité, Bulle	300
A la Société La Layette, à Bulle	300
A la Persévérance, à Bulle	1000
Pour l'église de Grandvillard,	1000
Au Fonds des pauvres de Grandvillard	300
Pour la chapelle de la Dada, à Grandvillard,	100
Pour la chapelle de St-Joseph, à Bulle	100
Pour la Salle de paroisse de Bulle	1000
A l'Hospice de Bulle,	300

En plus des legs prémentionnés de M. le notaire Menoud, Mme et M. Félix Glasson ont versé à la Commune de Bulle, en faveur du fonds d'Ecole et en souvenir de leur père, la somme de fr. 1000.

En remerciant les généreux donateurs, le Conseil communal de Bulle tient à exprimer toute sa vive satisfaction pour la fondation éminemment philanthropique de M. le notaire Menoud. Le pays tout entier — la Ville de Bulle en particulier — lui en gardera une reconnaissance infinie.

Männerchor de Bulle. — Cette société, qui groupe les chanteurs de langue allemande de Bulle et des environs, donnera dimanche soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle, un concert-représentation dont le programme, minutieusement établi, promet, pour les auditeurs allemands surtout, de réelles jouissances. La partie chorale comprend six œuvres, dont l'une ou l'autre en dialecte. La partie théâtrale est remplie par une pièce en trois actes, *D's Radikalmittel* (Le remède radical), en patois bernois, de Fred. Stauffer.

A la suite d'un concours lancé en 1919 entre les amateurs suisses de la scène par la Société « Zytglogge », plus de soixante travaux furent soumis à la critique du jury. Parmi ceux qui remportèrent les premiers prix, il faut citer la comédie ci-dessus de Stauffer. Elle fut jouée pour la première fois à Berne, au théâtre du Schänzli, le 2 décembre 1920.

On peut donc affirmer que tout a été prévu pour donner à la soirée du Männerchor, qui travaille si activement sous l'excellente direction de M. P. Wicht, de La Tour, le maximum de chances de succès.

Chorale l'« Harmonie » de Broc. — Cette belle société donnera, dimanche, en soirée seulement, son concert annuel. La partie chorale, préparée avec le plus grand soin, sous la direction bien connue de M. J. Corboz, comprend le programme suivant :

1. *Le Chamois rouge*	Dalcroze.
2. *La Chapelle de la forêt*	Plumhof.
3. *Amour, amour*	Podbertsky.
4. *Michel et Christine*	E. Lauber.
5. *Salut à la Gruyère*	J. Corboz.

avec accompagnement de piano.

Une comédie en trois actes, *Le Coffret*, de Jacques d'Ars, mettra le point final à cette manifestation artistique de premier ordre à laquelle tous les amis de l'Harmonie brocoise se feront un devoir de participer.

Employés des C. E. G. — Cette association qui mérite assurément toute la sympathie du public organise pour dimanche soir un loto avec soirée familière dans la grande salle de l'Hôtel de l'Ecu à Bulle. Diverses attractions sont prévues et le nom seul d'« Employés des C. E. G. » suffira à inviter les nombreux amis de nos si dévoués employés à se rendre à cette gentille manifestation de la solidarité qui existe aux C. E. G.

Noces d'or. — A Broc, mardi, M. et Mme Louis Fatio, ont fêté, entourés de quelques-uns de leurs enfants, leurs noces d'or. L'heureux couple a reçu, d'autre part, de l'Administration Peter, Cailler, Kohler, Chocolats suisses S. A. un télégramme de sympathie, ainsi conçu : « Adressons félicitations pour joyeuse commémoration conjugale et souhaits de santé et heureuse vieillesse aux deux jubilaires ».

M. Louis Fatio s'est marié en 1877 à la Tour-de-Peilz. En 1921, il a fêté ses cinquante ans de service dans la maison Peter, Cailler, Kohler. Il est âgé de 78 ½ ans et son épouse de 79 ½ ans. D'excellente santé, quoique éprouvé par la grippe, le couple jouit dans le village de Broc — qu'il habite depuis plus de 25 ans — de l'estime de chacun. Il a reçu de tous côtés de nombreux témoignages d'affection.

Accident. — Mercredi dans la matinée, M. Louis Rochat, âgé de 27 ans, journalier, demeurant à Broc, était occupé au lieu dit « En Mossoz » — territoire de la commune de Broc — à abattre un foyard. Ensuite de circonstances difficiles à expliquer, l'arbre dans sa chute vint frapper Rochat avec violence à la hanche droite l'étendant presque sans connaissance. Au bout d'un instant, aux cris poussés par la victime, un des frères se rendit sur les lieux de l'accident et s'empressa de requérir un traîneau pour ramener le blessé à son domicile. M. le Dr. Herzog ne peut encore se prononcer sur la gravité de la blessure occasionnée à Louis Rochat.

M. Musy, Conseiller fédéral. — M. Musy, qui relève juste de la grippe, est actuellement en séjour de convalescence à Montana-Vermala, avec sa famille.

Gymnastique préparatoire.

A l'instar de l'année dernière, la Section de Gymnastique de Bulle organisera, dès le printemps un cours de gymnastique préparatoire destiné plus spécialement aux jeunes gens de 16 à 20 ans qui ne font pas encore partie de sociétés de gymnastique. Ces cours, qui sont gratuits et d'une durée de 80 heures de travail au maximum, sont donnés sous la direction de moniteurs compétents. Le surmenage est interdit et l'enseignement doit se faire, autant que possible, en plein air. Le but essentiel est la formation physique de notre jeunesse.

Les leçons comportent des exercices d'assouplissement, des sauts, course, jeux, et une course obligatoire de 20 à 30 km. effectuée vers la fin du cours.

Chaque participant reçoit un certificat dans lequel sont inscrits les résultats et mensurations. Ce certificat est, pour le jeune homme, un souvenir durable et un encouragement.

Il est à noter également que tout participant est assuré contre chaque accident qui pourrait entraîner une incapacité quelconque de travail.

La meilleure référence à présenter sera certainement la bonne tenue des élèves qui ont suivi ce cours l'année passée et qui tous se sont déclarés enchantés du programme des leçons.

Nous faisons donc appel à notre jeunesse en priant ceux qui désirent suivre ce cours de bien vouloir s'inscrire jusqu'au 10 février prochain, auprès de M. Albert Genoud, professeur de gymnastique, à Bulle.

De plus, les jeunes gens intentionnés de s'adonner à la gymnastique peuvent se présenter tous les mardis et jeudis à la halle, où la section prépare, dès maintenant, sa participation à une fête romande ou cantonale dans le cours de l'été prochain.

Le Comité.

En marge de la vie bulloise.

Les Bullois ne causent plus ou presque plus le savoureux dialecte gruyérien célébré par les poètes et qualifié par les philologues d'idiome expressif et pur. Jadis, les magistrats eux-mêmes se servaient du langage propre au pays de Gruyère pour rendre leur sentence. Aujourd'hui, ces coutumes bien locales sont en train de disparaître et c'est à peine si quelques réminiscences de l'antique tradition subsistent ici et là. C'est que les Bullois deviennent de plus en plus citadins.

Ils font usage du français le plus pur et souvent du plus pur accent. Nos écoliers, cependant, ont trouvé un dérivatif ingénieux et malsonnant à l'usage pratique de la belle langue chantée par Boileau.

Ils sont en train de composer un langage nouveau qui dérivera du français comme le français dériva du latin populaire, en procédant par abréviation et suppression des syllabes jugées inutiles. Le catéchisme sera du « caté » ; la pause qui interrompt la demi-journée scolaire s'appelle la « récré » ; le pensum honni de la gent écolière se traduit sous le vocable « puni » ; l'étang glacé sur lequel enfants et adultes s'exercent aux volutes pittoresques et aux arabesques gracieuses est une « pati » ; l'alignement sur le papier immaculé d'une série de phrases logiquement enchaînées et soigneusement polies prend le nom, oh ! ironie, de « compote ».

Triste déchéance d'une langue merveilleuse faite pour plaire à l'oreille et exprimer avec élégance les plus élégantes choses.

N'est-il pas indiqué de réagir avec énergie contre ce travestissement déshonorant du langage que nous parlons ??? P.

Chez les artilleurs. — La Société des Artilleurs de la Gruyère organise pour dimanche, à la Croix-Verte, à Echarlens, son loto-soirée-familière annuel. Il y aura de beaux lots et les amis de la société ne manqueront pas cette occasion de lui témoigner leur sympathie.

Un service d'autobus aller et retour partira du Café du Tonnelier, à Bulle, à 7h. 45 du soir,

Nos morts. — On nous écrit :

La Gruyère a relaté le décès, survenu à Charmey, de M. Alfred Pipoz, un vétéran de la cause radicale charmeysanne. Une belle phalange de parents et d'amis ont accompagné la dépouille mortelle du défunt, qui était entouré de la sympathie générale, à sa dernière demeure.

M. Alfred Pipoz était père de six garçons dont l'aîné est dans sa seizième année. Nous formons des vœux pour qu'ils marchent énergiquement dans la voie tracée par leur regretté père, dont ils s'annoncent déjà les dignes enfants.

Ce qu'on joue à Gruyères.

Le Martyre de Saint Amator que l'on joue à Gruyères est une fort belle pièce du théâtre populaire. Quoique composée en prose, on y rencontre à chaque instant des réminiscenses classiques. Le plan en est d'abord absolument dans la ligne des Racine et des Corneille : unité d'action : le martyre d'Amator ; unité de temps : l'action peut très bien se concevoir en une journée ; unité de lieu : tout le drame se passe dans la maison de Fabien. Les personnages sont aussi ceux de la tragédie classique, comme le style qu'un souffle très noble anime et va s'exaltant à mesure que le drame devient plus poignant. Les sentiments de la passion y sont violents, mais soumis et grandis par la foi. Ici, la sensibilité s'efface devant la raison, la raison qui veut un bien supérieur et qui veut l'atteindre, malgré le sacrifice complet, la mort qui en sera le prix.

Quels sont les grands acteurs de ce drame sanglant : Amator, le futur martyr qui a été instruit en secret de la nouvelle doctrine par le prêtre Emilien, son oncle ; Fabien, l'illustre héritier d'un nom glorieux, le Romain intègre, pour qui la conversion de son fils Amator sera le plus cruel coup porté à son honneur intact ; Symphrone, l'orgueilleux parvenu, dont on devine toujours la main exécrable ; Mettellus, l'affranchi, rétheur et précepteur d'Amator, chrétien lui aussi ; et l'infâme Porcellus, dont la vile flatterie voile la noire fourberie ; et l'admirable prêtre Emilien, le beau-frère de Fabien, qui autrefois a quitté ses palais pour se faire l'esclave des esclaves et qui est là où agonisent les martyrs et d'autres personnages qui mettent chacun leur note dramatique ou comique dans la grande action qui va se passer.

C'est le IVe siècle. Malgré la décadence et les attaques que, de toutes parts, subit l'empire, à l'extérieur par les Barbares, à l'intérieur par la corruption envahissante, l'introduction de tant de dieux nouveaux dans le culte et la naissance de l'affreuse secte des chrétions. A l'heure où Fabien se dispose à assister au triomphe de Galérius, vainqueur des Parthes, Porcellus, son affranchi vient de le trahir en avertissant le préfet de Rome, Symphrone de la conversion d'Amator. Symphrone qui voit dans Amator le rival de son propre fils Procope et prétendant à la main d'Agnès, provoque par ses insolences l'indignation de Fabien qui, ne pouvant se maîtriser, souffléte le préfet. Dès lors, la perte des Fabius est certaine. Mais avant de s'en aller à la mort Amator a le bonheur de voir son père abandonner le culte des idoles après que le prêtre Emilien lui a apporté le dernier message de sa femme Emilia, morte chrétienne, il y a quelques années.

J'ai trouvé, tant de beaux sentiments, tant de situations douloureuses et dramatiques rendues avec une conviction et une vérité d'expression parfaites. Fabien incarne à merveille l'austérité des anciens Romains et les terribles événements qui bouleversent son âme sont traduits avec la plus grande sincérité. Quelle colère lorsqu'il apprend que son fils fait partie de la secte abhorée des chrétiens ; et pourtant, c'est son fils. C'est l'honneur de l'illustre maison qui s'écroule. Au moment où cette douleur le frappe, on annonce l'arrivée du préfet. C'est une des plus belles scènes. Symphrone étale tout l'impudent orgueil d'un parvenu et toute la bassesse d'un scélérat. Son jeu est superbe. Dans la douleur de son orgueil deux fois blessé, pour se soustraire avec son fils à la vengeance de Symphrone, Fabien songe à un double suicide. Quel grand et émouvant Fabien dans cette heure terrible : amour, colère, douleur, honte, tout se heurte en lui et le brise. Et l'on est attendri devant ce vieillard au visage ascétique ravagé par la souffrance intérieure. Mais toujours on se sent attiré vers cet Amator si plein de jeunesse, de candeur et de distinction dont la grâce est si touchante et la sincérité admirable dans son sublime rôle de martyr. C'est aussi la douleur qui le broie, mais une autre : son père est si loin de la vérité. Dans ces moments d'angoisse, Amator trouve du réconfort dans les conseils profondément chrétiens de Métellus et de son fidèle esclave Jugurtha. Mais il devine aussi l'hypocrisie de Porcellus. C'est alors qu'arrive Emilien, le porteur d'un message qui semble venir du ciel, d'où Emilia suit les combats de ceux qu'elle a laissés sur terre. C'est le chemin de Damas pour Fabien : frappé par la grâce, il se convertit. C'est l'heure où le jeune Fabius doit comparaître devant le tribunal, l'heure où Porcellus après un instant de triomphe meurt de la main vengeresse du futé Jugurtha. L'heure est venue aussi où Amator verse son sang pour la foi, non sans avoir, après sa mort, miraculeusement converti son bourreau.

Dans un décor charmant, ces scènes poignantes se sont déroulées, fort bien interprétées. Les acteurs vivaient leurs rôles et leur émotion personnelle a passé dans les spectateurs. Et pourtant de la simplicité, mais de la vérité dans les attitudes, de la foi dans les sentiments, de l'idéal ; avec une excellente diction et des costumes ravissants, tels furent les éléments de ce beau et légitime succès.

Une comédie d'un gaieté irrésistible, qui a déchaîné un rire inextinguible, a terminé cette charmante soirée.

X.

Mylord l'Arsouille. — Le jour impatiemment attendu s'approche où le public aura la profonde satisfaction d'admirer cette merveilleuse production de la cinématographie française. Noblesse des sentiments, noblesse des goûts et noblesse des visages, tout a été réussi pour parfaire ce chef-d'œuvre. On sait que ce drame se déroule sous le règne de Louis-Philippe, vers 1835, lors du célèbre attentat de Fieschi. Cet épisode, notoirement, a été reconstitué avec toute la fidélité qu'autorisent les documents de l'époque, physionomie du conspirateur, machine infernale, cortège royal. C'est un chapitre de l'histoire qui revit. Les fêtes du Carnaval de la Courtille sont une révélation, les masques en folie, la joie, la gaîté d'une époque heureuse. Mais au-dessus de tout cela, il y a l'aristocratique figure de Mylord l'Arsouille, ses excentricités et les effets de son immense popularité.

Ne soyons donc pas étonnés si toutes les opinions du public se sont fondues pour faire à ce film un accueil enthousiaste.

Chez nos voisins et amis. — Au pays où l'on devient vieux. — *La Patrie Suisse* publie le portrait des deux doyens des préfets suisses. Ce sont MM. Aellen, préfet de Gessenay, et Aug. Cottier, préfet du Pays-d'Enhaut.

M. Aellen est né le 27 octobre 1842 et M. Cottier le 27 octobre 1852.

Le premier est en fonctions depuis le 1er janvier 1877, et le second depuis le 1er janvier 1883.

Courses nationales de ski

les 29 et 30 janvier 1927, à Château-d'Oex

Les inscriptions reçues annoncent un total de coureurs de plus de 200 militaires et 174 coureurs civils. 106 participants civils se sont fait inscrire pour le saut et 151 pour les courses de fond.

Dans ce nombre sont compris: des coureurs Anglais, Allemands, Français, Hongrois et Italiens.

Des inscriptions sont parvenues de toutes les parties de la Suisse. Les meilleurs coureurs de l'Engadine, du Valais, de l'Oberland bernois, du Jura, de Bâle, Lucerne, Zurich, Berne, Genève, Airolo, etc., ont annoncé leur participation.

Le temps est beau et la neige abondante. Tout promet une réussite complète de cette belle manifestation sportive et patriotique.

A cette occasion, les chemins de fer de la Gruyère organisent, pour la rentrée, dimanche soir 30 janvier, un train spécial relevant la correspondance du train M.-O.-B. quittant Château-d'Oex à 17 h. 29. Montbovon, départ 18 h. 10, arrivée à Bulle à 18 h. 55. Arrêt prévu dans toutes les stations.

Dernière heure.

M. Müller, ministre de l'Allemagne, à Berne, a offert un déjeûner au président de la Confédération, au Conseil fédéral, à de nombreuses personnalités politiques suisses ainsi qu'à des représentants des grandes associations suisses d'assistance pour remercier la Suisse de l'aide apportée aux prisonniers et grands blessés allemands durant la grande guerre. D'excellentes paroles furent échangées entre le ministre et M. Motta. Une belle peinture sur verre a été remise à chaque participant. Elle porte l'inscription suivante :

« Le président du Reich von Hindenburg aux amis des mauvais jours ».

Les loups, chassés des forêts par la neige, exercent de nombreux ravages en Russie. Le gouvernement a décidé de leur faire la guerre en lançant des bombes chargées d'un gaz nouveau inventé par un chimiste russe. Un premier essai a produit la mort de 200 loups.

La grippe fait beaucoup de victimes, en Angleterre, actuellement.

Le raid transafricain-suisse. — L'aviateur Mittelholzer mande de Jinja que certaines dispositions du voyage devront être modifiées, le vapeur portant la benzine ayant coulé dans le lac Tanganyka. Le chef de l'expédition annonce, d'autre part, que M. Gouzy est atteint de malaria et que le voyage devra probablement être continué sans lui.

Des essais sont tentés actuellement à Carouge en vue de rechercher un sérum efficace contre la tuberculose. Ces essais seraient concluants.

Les ours de Berne. — Dans la nuit de samedi à dimanche, la fosse aux ours de Berne s'est enrichie de deux nouveaux pensionnaires, don de « maman Ursula ». En outre la reine des fêtes de tir, « Berna, » qui, dans son jeune âge, accompagna les tireurs bernois au Tir fédéral d'Aarau, recevra, paraît-il aussi, dans quelques semaines, la visite de la cigogne.

Le Conseil national des travaillistes anglais se montre traître à la patrie. Il vient de télégraphier aux Chinois qu'il leur prêtera son concours en vue de l'indépendance totale de la Chine. Bel exemple de sottise extrêmiste.

Yvan de Justh est parti mercredi soir pour Paris. Bon voyage !

A Paris, le général von Pawels aurait cédé un peu sur les prétentions allemandes.

On demande à louer
une maison
avec un peu de terre.
S'adresser à **Publicitas, Bulle.**

PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 30 JANVIER
Pharmacie RIME

†

Madame Philomène NIQUILLE, à Charmey ; Monsieur et Madame Etienne NIQUILLE-SCHOUWEY et leurs enfants, à Charmey ; Monsieur et Madame Louis NIQUILLE-BOURQUENOUD et leurs enfants, à Charmey ; Monsieur François PIPOZ, à Hauteville ; les familles MOOSER, RAUBER et BOSCHUNG, à Bellegarde ; Madame Vve DÉFORFL, à Vuadens ; les familles RIME, PIPOZ, à Charmey ; la famille PIPOZ, à Bulle, et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis NIQUILLE

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 27 janvier 1927, à 11 h. ½ du soir, après une pénible maladie, courageusement supportée, à l'âge de 76 ans, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Charmey, dimanche 30 janvier, à 2 h. ½.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La famille DUPASQUIER Joseph, à La Tour-de-Trême, et toute la parenté, remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

La famille de M. Alfred BARRAS, à Châtel-sur-Montsalvens, remercie de tout cœur la Société de chant, la Jeunesse, le Cercle de l'Avenir de Charmey, ainsi que toutes les personnes qui, de loin ou de près, lui ont témoigné leur sympathie dans la douloureuse épreuve qu'elle a traversée.

Après la foire du 10 février prochain, nous mettrons en circulation nos cartes de remboursement d'abonnement pour 1927. Prière aux abonnés désirant payer au bureau de le faire avant cette date.

A vendre ou à louer
dans la Basse-Gruyère
joli domaine
contenance 5 poses, terrain 1re qualité, habitation, grange, écurie, remise, eau intarissable.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 181 B.

Domestique de campagne sachant traire
cherche place
pour le 1er mars. — S'adresser à **Frédéric Fragnière,** chez M. Martin Fragnière, **Gumefens.**

On cherche à reprendre
dans le courant de l'année,
bon café-restaurant
de préférence à Bulle ou dans les environs.
Faire offres sous chif. P 684 Si. à **Annonces-suisses S.A., Sion.**

On prendrait à faner
un domaine de 35-40 poses.
S'adr. à **Publicitas, Bulle,** sous P. 188 B.

On désire placer un garçon
de 16 ans pour la campagne ou la montagne.
S'adresser à **Publicitas, Bulle,** sous P. 7043 B.

Machine à écrire
neuve, **à liquider** cause double emploi, conviendrait pour particulier, petit commerce. **Prix 75 fr.** avec garantie.
Joseph Saudan fils, Rue Tissot, **Bulle.**

A VENDRE
8 bidons de 40 lt.
avec fermeture hermétique.
S'adresser à **Joseph Giller, Vuadens.**

Au Magasin d'Ameublements
A. WIDMER-BLAIN
-- BULLE --
Beau choix de
Divans velours
depuis
120 francs.

Location de gîte
Le soussigné expose en location, par voie de soumission, pour le terme de 3 ans, la gîte des **Fenils communaux d'en-bas, à Vuadens ;** estivage de 14-15 vaches.
Lui adresser les soumissions jusqu'au **15 février.**
TERCIER Alphonse, Vuadens.

Jeune fille
de 17 à 18 ans, de toute confiance, **trouverait bonne place** dans petit ménage soigné pour aider à tous les travaux. Vie de famille Entrée de suite. S'adresser à **Publicitas, Bulle,** sous P. 193 B.

CINÉMA LUX
SAMEDI 8 h. ¼ — DIMANCHE 3 h. & 8 h. ¼.
PATHÉ REVUE
MYLORD L'ARSOUILLE
Grand drame en 9 parties.
(Voir détails au communiqué).

Bulle - Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville, - Bulle
Caisse, 19 h. 30 **Dimanche 30 janvier** Rideau, 20 h. 15 précises
Concert-Représentation
organisé par le **MÆNNERCHOR, Société de chant.**
Direction : M. P. WICHT.
AU PROGRAMME :
D's Radikalmittel
Comédie en 3 actes de Fréd. Stauffer, **ayant obtenu le 1er prix.**
Prix des places : Réservées, 2 Fr. ; Premières, Fr. 1.50
(droit communal en sus).
Les portes seront fermées pendant les productions.
Le Concert sera suivi d'une SOIRÉE RÉCRÉATIVE
réservée aux membres honoraires, passifs et actifs.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
A BULLE
Avenue de la Gare. — Près de la Poste.
La Banque paie actuellement les taux d'intérêts suivants pour dépôts d'argent :
en CAISSE d'ÉPARGNE . . . . **4 ¼ %**
en **Compte-courant à vue** . . . **3 %**
en » » » avec préavis **3 ½ %** à **5 %**
contre OBLIGATIONS :
à 1 an de terme, coupons semestriels **4 ½ %**
à 2 ans » » » **4 ¾ %**
à 3 ou **5 ans** de terme, coupons annuels **5 %**
titres nominatifs ou au porteur.
Timbre fédéral à la charge de la Banque.

DIMANCHE 6 FÉVRIER
Cassée-Concert
dans la grande salle de
l'Hôtel de la Grue, BROC
— ORCHESTRE CHALAMALA —
Invitation cordiale. **Ch. Bucher.**

CAFÉ MODERNE, BULLE
Samedi 29 et Dimanche 30 Janvier
GRANDS CONCERTS
donnés par la **tournée CHANSONIA,** avec M. MALPAK, comique
Mme Ginette DURIEUX, diseuse, M. GEORGET, fantaisiste.

Poudre MAYOR
puissant **anti-épidémique** tonique et dépuratif, préventif contre la
FIÈVRE APHTEUSE
Envoi franco : le paquet, **3 fr.** ; par 6 paquets, **fr. 2.90** ; par 12 paquets, **Fr. 2.80. A. DELSLE & Cie, LAUSANNE.**
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P10763L

FEUILLETON DE *„LA GRUYÈRE"*

L'Echeveau Embrouillé

PAR 21

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS.

Dans les premiers mois de son séjour en Angleterre, il avait fait peu de cas du duc de Vessex qu'il jugeait volage, incapable d'esprit de suite, et qu'il sentait peu soucieux d'assumer les responsabilités d'une demi-royauté. Mais depuis quelques jours, il concevait des craintes plus sérieuses.

Le danger ne venait pas de Vessex, mais bien de la reine elle-même, « à demi-folle d'amour, pensait irrespectueusement Son Excellence ». Et son Excellence savait qu'un caprice de femme a souvent renversé les échaffaudages politiques les plus solidement établis et mis à néant les plus importantes combinaisons.

— Ah ! mon ami, dit-il à don Miguel qui venait à lui, trois fois à plaindre sont les malheureux diplomates quand ils ont affaire avec une femme !

Et pointant un doigt mince et blanc dans la direction que venait de prendre la reine et son favori, il ajouta :

— Les destinées de l'Europe dépendent, en ce moment, du caprice d'une femme de quarante ans qui tend un filet maladroit à un volage papillon.

L'intelligence du marquis de Suarez, sans être aussi avertie que celle de Moreno, n'en était pas moins clairvoyante et subtile la petite comédie, jouée sur la terrasse, ne lui avait point échappé, et comme son chef il en gardait quelque irritation.

— Et cette femme est une reine ! répondit-il, et, si maladroitement qu'il soit tendu, le filet contient la couronne d'Angleterre !

— Mais... et la belle Ursula Glynde ? fit soudain Son Excellence, après quelques minutes de réflexions.

— Très belle en effet, répondit don Miguel, comprenant la pensée inexprimée, mais Vessex ne la verra jamais !

— Et s'il la voyait ?

— Si j'ai bien jugé Sa Grâce, fit le jeune homme avec un sourire railleur, quand il verra lady Ursula Glynde, la première beauté de la cour, sa royale fantaisie sera enchaînée pendant une demi-heure ! peut-être une demi-journée ! Nous verrons. Mais qu'est-ce que...

— Une demi heure ! interrompit l'astucieux diplomate. On peut faire beaucoup de choses en une demi-heure, marquis.

— Bah !

— Dans une demi-heure, une femme, même si elle est reine, peut devenir jalouse et blessée... et les destinées de l'Europe peuvent être bouleversées en simple conséquence de cette toute petite chose.

Les yeux perçants du ministre espagnol cherchaient à deviner ce qui se passait là-bas dans l'ombre des vieux arbres du parc.

— Penser, dit le marquis, que le destin de l'Europe catholique dépend de la rencontre d'une belle jeune fille et d'un chevalier de la cour d'Angleterre !

— Le sort des empires est parfois suspendu à un fil plus mince encore, mon fils, répartit Son Excellence avec calme ; le grand art de la diplomatie est, souvent, de laisser passer les grands événements et d'utiliser les plus infimes opportunités.

Il n'ajouta rien. Un air populaire, doucement chanté en berceuse, arrivait jusqu'à eux, apporté par les capricieux esprits de l'air sur cette terrasse maintenant silencieuse.

La voix très pure, presqu'une voix d'enfant, chantait quelque part là-bas, dans ce vieux palais sombre, comme chante l'oiseau prisonnier à la vue du gai soleil qui caresse le treillis de sa cage.

Don Miguel sourit, une ombre d'ironie se jouant au coin de ses lèvres sensuelles :

— La voix de lady Ursula Glynde, dit-il, tandis que son regard se portait sur la reine, toujours accompagnée de Vessex qui revenait lentement vers la terrasse.

— La voix de lady Ursula ?... Une pensée subite, foudroyante, illumina le fin et rusé visage de Son Excellence. Il se retint de pousser un triomphant *Eureka*, baissa les paupières et s'enferma dans un silencieux travail d'esprit.

Quelques secondes plus tard, il s'éloignait, promeneur indifférent semblait-il, dans la direction, facilement présumée, de la chambre de la chanteuse.

Don Miguel n'avait rien dit : il savait que son chef n'aimait ni question, ni services inopportuns.

La voix charmante venait toujours vers lui, en séduisantes notes de cristal que les zéphirs galants semblaient se transmettre l'un à l'autre avec un respect attendri.

Cinq minutes après, la silhouette que don Miguel avait curieusement regardé disparaître, reparaissait... illuminée, comme à regret, par un soleil mécontent et prêt à s'écarter... En dépit du mépris du soleil, Son Excellence avait un sourire radieux.

La reine n'était plus maintenant qu'à quelques mètres de la terrasse.

— Vraiment, disait elle, je me sens tout à fait incapable de vous distraire, aujourd'hui, mon cher lord ; qu'avez-vous fait de votre esprit habituel ?

— Parti... pour écouter aux portes du duc de Moreno, répondit-il avec un malicieux à-propos... parti, pour écouter et découvrir si le roi d'Espagne règnera bientôt sur le cœur de notre souveraine Majesté et sur son beau royaume...

— Dois je congédier l'ambassadeur d'Espagne ? interrogea-t-elle vivement, trop désireuse d'obéir... et le marquis de Noailles ?... et Scheyfine ?... et tous ?... Je n'ai pas encore donné ma réponse, voulez vous me la dicter, mon cher lord ?

(*A suivre*).

Nos abonnés à l'étranger sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement afin d'éviter toute interruption dans le service du journal.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE
— à BULLE —

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le **dimanche 6 février 1927, à 10 h. 30** du jour, **à l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle.**

TRACTANDA :

1. Rapport de l'exercice 1926. Compte de profits et pertes et bilan ;
2. Rapport des commissaires-vérificateurs ;
3. Ratification des comptes et décharge aux organes de la banque ;
4. Fixation du dividende ;
5. Nomination de deux administrateurs ;
6. Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1927.

Pour assister à l'assemblée, les actions doivent être déposées notre Caisse jusqu'au 5 février, à midi, contre récépissé qui servira de carte d'entrée. Le rapport des vérificateurs des comptes, le bilan et le compte de profits et pertes seront déposés dès le 28 janvier au local de la Banque, où les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Bulle, le 8 janvier 1927.

Le président du Conseil d'administration :
Dr E. Perroulaz.

BROC - Hôtel de Ville - BROC

DIMANCHE 30 JANVIER, en soirée seulement
„ 6 FÉVRIER, matinée et soirée.

Bureau : 2 h. 30 et 7 h. 30. Rideau : 3 h. et 8 heures.

Concert Annuel

de la **Société de Chant „L'HARMONIE" de BROC.**

Direction : J. CORBOZ.

PROGRAMME DU CONCERT :

1. **Le chamois rouge** . . . . . Dalcroze.
2. **La chapelle de la forêt** . . . . . Plumhof.
3. **Amour, amour** . . . . . Podbertsky.
4. **Michel et Christine** . . . . . E. Lauber.
5. **Salut à la Gruyère** . . . . . J. Corboz.

avec accompagnement de piano.

— Entr'acte 10 minutes. —

LE COFFRET

Comédie en 3 actes de Jacques d'ARS.

Prix des places : Réservées, Fr. 2.20 ; Premières, Fr. 1.60 ; Secondes, Fr. 1.10. — Défense de fumer.

Grande salle de la Croix-Verte, ÉCHARLENS

La **SOCIÉTÉ DES ARTILLEURS DE LA GRUYÈRE** organisera le **Dimanche 30 janvier, à 8 h.**, un

Grand Loto-Concert

avec le bienveillant concours de la **Musique d'Echarlens.**

Nouveauté : tous les lots constituent une surprise et seront distribués aux gagnants soigneusement emballés.

Une partie récréative suivra le loto.

Invitation cordiale. *Le Comité.*

Vente de domaine.

Les héritiers de Firmin Tinguely exposeront en mise publique la propriété du défunt, soit : **maison d'habitation** avec grange, écurie, lumière électrique, eau à l'abri et environ 5 poses de terrain de première qualité. La mise aura lieu dans une salle particulière de l'**auberge de Marsens, le lundi 31 janvier 1927,** à 2 heures de l'après-midi, aux conditions qui seront lues avant la mise.

Les héritiers.

Après le turbin
une pipée
de Miva.
Le tabac mi-fort,
d'arôme et très
profitable 50 gr. 35 cts.
En vente chez
votre fournisseur
Wiedmer fils S.A.
Manufacture de tabacs
Wasen i.E.

Hôtel à Bulle **demande** une

sommelière

présentant bien, connaissant le service et si possible les 2 langues. Certificats exigés, bons gages.

S'adres. à **Publicitas, Bulle,** sous P. 146 B.

A vendre

de suite, à Vaulruz,

16 poses de bon terrain

avec grange, eau intarissable, à proximité de la gare et de la laiterie, et

20 poses
d'excellent terrain

avec grange neuve, eau intarissable.

S'adresser à **Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.**

Produit suisse de premier rang HYDRAT
L'APPAREIL EXTINCTEUR

PARFAIT indispensable dans **l'industrie,** le **commerce,** pour l'**artisan,** les **garages,** etc.

Le plus simple maniement, **sans mécanisme, prêt à fonctionner. Effet** rapide et très efficace. Se remplit sur place en deux minutes. **Liquide extincteur imprégné.** Appareils extincteurs spéciaux pour court-circuits de grande expansion, absolument **non-conducteurs,** portée 14-16 m. Premières références à disposition. Fabrication et vente :

H. Beltenmann Fils, Zurich 6

Téléph. Hott. 2286 et Suhr pr. Aarau. Téléph. 624

Représentant pr Bulle et Châtel-St-Denis
M. Philippe PRINCE, maître-ram. BULLE

Agriculteurs, Syndicats, utilisez les

ENGRAIS DE MARTIGNY

Non seulement vous aurez des produits de la plus haute valeur, à des prix au moins aussi avantageux que ceux des engrais importés, mais vous favorisez

L'INDUSTRIE NATIONALE

SUPERPHOSPHATES PHOSPHAZOTÉS

Engrais universels au sulfate d'urée.

Si vous n'avez pas de fournisseur à proximité, veuillez vous adresser directement à l'**USINE DE MARTIGNY.**

Place au concours

Par suite de démission, le poste de **Concierge du Musée Gruyérien, à Bulle,** est mis au concours.

Prendre connaissance du cahier des charges au Secrétariat communal, où les inscriptions sont reçues jusqu'au **lundi 31 janvier 1927, à midi.**

Ville de Bulle.

TABAC

A vendre des pains de tabac 1re qualité à **3 fr.** le pain de 1 kg., port en plus.

Bénéfice par deux pour la poste.

S'adres. à **Arthur Bersier, Cugy** (Broye, Fribourg).

Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête publique les plans de

M. Bourdilloud Germain, route de la Piscine, à Bulle, concernant la construction d'une annexe sur sa propriété.

Les observations ou oppositions à ce projet sont reçues au Secrétariat communal **jusqu'au lundi 7 février 1927, à midi.**

Ville de Bulle

GOUDRON BURNAND

Extrait du meilleur goudron de pin de Norvège

Remède **naturel** par excellence

pour le traitement des **Catarrhes, Rhumes récents ou anciens, Bronchites, Affections des voies respiratoires en général.**

— 50 ans de succès en Suisse —

Dans toutes les Pharmacies ou chez le préparateur **PHARMACIE BURNAND, LAUSANNE.**

P 10.130 L.

Grande salle de l'Hôtel de l'Ecu, BULLE

Dimanche 30 Janvier, à 20 h. 30

Soirée familière-Loto

organisée par les

EMPLOYÉS C. E. G.

— BEAUX PRIX —

Invitation cordiale. *Le Comité.*

Train spécial pour Châtel à 23 heures.

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il a **transféré son**

atelier à la rue du Moléson, N° 144

et son

Magasin de chaussures

à la Grand'Rue, en face du Bazar Français.

Se recommande pour **tous travaux** concernant son état.

Travail soigné et prix favorables. — Les réparations peuvent aussi être apportées au magasin.

Equey Etienne, chaussures, Bulle.

CHATEAU-D'OEX

Grand

Concours national suisse de Ski

29 et 30 JANVIER 1927.

Impôts 1926.

Le Service communal des contributions de la Commune de Bulle rappelle aux contribuables que la **2me tranche des impôts 1926 est échue au 1er février prochain.**

L'intérêt de retard sera appliqué conformément à la loi.

Ville de Bulle.